

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Band: - (1956)
Heft: 1265

Artikel: Le Vagabond de Londres : au royaume enchanteur des livres
Autor: Hofstetter, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-686478>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Vagabond de Londres.**AU ROYAUME ENCHANTEUR DES LIVRES.**

Qu'un pays aussi industriel que la Grande-Bretagne, dont toutes les pulsations de la vie nationale sont commandées par les problèmes économiques, les records de production ou d'exportation atteints ou à atteindre, s'intéresse encore aux livres, dans une époque détraquée où la science de l'atome laisse si peu de place à la poésie, et s'adonne encore à "ce vice impuni la lecture" en un temps où la moindre allusion au mot "vice" fait froncer les sourcils aux brigades de la moralité publique, est assurément un signe de bonne santé intellectuelle. Cette santé intellectuelle, qui ne doit rien aux travaux ineptes de l'U.N.E.S.C.O., s'étalait fièrement, ces jours derniers, au Festival Hall, sous les auspices d'un excellent hebdomadaire du dimanche. Symboliquement le bâtiment le plus "futuriste" et le plus "moderniste" de cette capitale qui fait parfois penser à une ville de la Bible abritait la "Book Exhibition" organisée d'une part par l'équipe littéraire du plus beau fleuron du groupe de presse Kemsley et d'autre part par l'Association britannique des éditeurs.

Au royaume enchanteur, féérique et immortel des livres, l'amateur bien né de bonne littérature pénètre toujours le cœur gonflé de scrupules. Que d'auteurs il méconnaît ! Que de nouveautés ignorées ! Que de bouquins même pas entrouverts ! Une exposition aussi remarquable que celle qui vient de se tenir sur les bords de la Tamise, et à deux pas de la gare aérienne d'où l'on s'envole pour Paris, capitale de l'esprit, montre surtout aux visiteurs et aux plus distingués de ces visiteurs le degré assez épais de leur ignorance. Mais le livre est un ami, non un instituteur bilieux qui inflige à ses élèves des pensums propres à les dégoûter pour toujours de la "chose littéraire" dont parlait si bien le regretté Bernard Grasset. Le livre est un ami pour tous, et je ne connais pas de type humain auquel le livre ne puisse sous une forme ou sous une autre prêter sa chaude et réconfortante amitié, de la petite ouvrière qui dévore son petit roman d'amour à quatre sous au rat de bibliothèque, en passant par les gens de lettres, les duchesses qui s'ennuient et dont les secrétaires recueillent les "mémoires", les politiciens éprouvant le besoin de se justifier.

On sait ce "witz" un peu plat à propos de feu Rodolphe Minger, et de Madame, qui interrogeait ses amis sur une idée de cadeau d'anniversaire pour son mari. "Donnez-lui un livre", proposa l'une d'elles. Et Mme Minger de répliquer : "Oh ! Il en a déjà..." Il est fort probable que la culture de Rodolphe Minger, homme politique intègre (c'est assez rare de nos jours pour qu'on le souligne) et d'une ténacité de vrai paysan helvétique, ait été nettement au-dessus de la moyenne. Mais le "witz" en question pourrait vraisemblablement s'appliquer à pas mal d'autres personnes, dont l'esprit de curiosité littéraire s'est arrêté à "Jane" du "Daily Mirror", au roman d'une indécence recherchée de Mlle Sagan qui a bien de la chance que son papa ait des millions, à un ouvrage de compilation sur des atrocités dû à un lord de Liverpool. La civilisation du livre, comme toutes les civilisations, a ses défauts et ses excès. Comme toute société, celle du livre comporte ses déchets, ses faux frères et ses séqueles. Au public d'ouvrir l'oeil et

d'exercer ses méninges pour séparer le bon grain de l'ivraie et ne pas mélanger les torchons avec les serviettes. Somme toute, on choisit aussi ses amis.

Si Londres ne peut prétendre à rivaliser avec Paris sur le plan de la vie littéraire, si prodigieusement riche sur les deux rives de la Seine, par contre la Grande-Bretagne bat tout de même quelques orgueilleux records dans le vaste monde de l'édition. Une des plus fantastiques créations de ce temps, les Presses de l'Université d'Oxford, a fêté il y a quelques années son quatre cent soixante-quinzième anniversaire, avec quinze millions de volumes en stocks, dix mille titres sur un catalogue permanent et une vente annuelle qui dépasse dix millions de volumes. Au rayon du catalogue on relève par exemple une grammaire sanscrite, une grammaire gothique et un dictionnaire de langue anglaise riche de quatre cent quatorze mille et huit cent vingt-cinq mots. Dans le domaine des créations audacieuses, la palme revient à une firme qui, à l'enseigne d'un oiseau palmipède, édite dans tous les genres des ouvrages de première classe à des prix faisant mentir le slogan "le livre trop cher" — c'est-à-dire au prix d'un paquet de cigarettes ou d'un verre d'alcool. Et il suffit de grimper les étages bourrés de livres de "la plus grande librairie du monde", à Charing Cross Road, pour se convaincre que Londres atteint là un nouveau record.

Il est malheureusement regrettable que les nourritures spirituelles, de nos jours, soient victimes de prix prohibitifs, à Londres aussi bien qu'ailleurs, au même titre que le caviar, le saumon fumé et une bouteille de fendant à Soho. Cela est d'autant plus regrettable que la bibliothèque publique, création

SWISS MERCANTILE SOCIETY

34-35, FITZROY SQUARE, W.1.

The
Annual Dinner
and
Dance

will take place at
THE DORCHESTER HOTEL,
PARK LANE, W.1

on
SATURDAY, 28th JANUARY, 1956.
6.30 p.m. for 7 o'clock

*The Swiss Minister and Madame Daeniker will be the
guests of honour.*

Tickets at 27/6 per person, including service, can be
ordered from :

**THE SECRETARY,
SWISS MERCANTILE SOCIETY,
35, FITZROY SQUARE, W.1.**

digne de tous les éloges, en vient, par un singulier retour des choses, à nuire à tous les artisans du livre, en prêtant gratuitement au public susceptible de l'acheter un volume dont la fabrication s'avère onéreuse. Dans un bulletin littéraire d'une maison d'éditions genevoise, on a pu lire ces lignes frappées au coin du bon sens: " Le bibliophile ne prête jamais ses livres et il a raison. Prête-t-on sa brosse à dents? Non. Pourquoi alors ne pas dire à ses amis: " J'attire votre attention sur tel ou tel ouvrage qui vaut la peine d'être lu et même relu: achetez-le ". Malheureusement sévit de nos jours la mode de prêter ses livres. Pourquoi? Pour se montrer intelligent, averti des choses de l'esprit, aimable? Peu importe, c'est devenu une mode qui, comme toutes les modes, est d'ordre passionnel. Sa caractéristique est la démesure. Les gens se muent en bibliothèque et prêtent le même ouvrage à quatre ou cinq personnes, ce qui est malheureux pour les libraires, désastreux pour les auteurs et, ce qui est plus grave encore, des plus décourageant pour les éditeurs "

Sans doute n'est-ce pas là le pire mal d'une époque qui a vu des poètes assassinés, des écrivains jetés au cachot et des pays entiers dépouillés de toute liberté intellectuelle. Mais il reste que l'achat judicieux d'un bon livre procure au bibliophile le même plaisir que l'acquisition d'un tableau rare à l'amateur d'oeuvres d'art ou la dégustation d'un repas fin à un bon bec. Ne gâchons pas le royaume enchanteur qu'habitent les bibliophiles.

Pierre Hofstetter.

OUR NEXT ISSUE.

Our next issue will be published on Friday, January 27th, 1956.

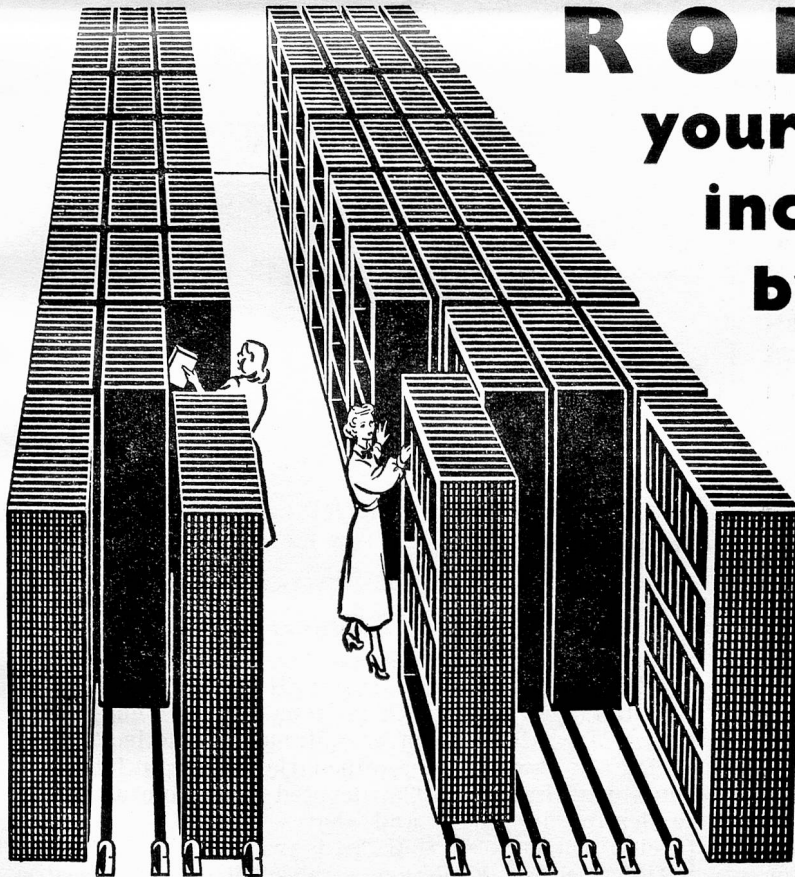
We take the opportunity of thanking the following subscribers for their kind and helpful donations over and above their subscriptions: Willy Fischer, P. Walser, R. J. Helfenstein, M. Gedet, Joe H. Büchi, C. Schumacher, R. de Cintra, F. Kibiger, W. Glur.

The Anglo-Swiss Insurance & Reinsurance Agency Ltd. in conjunction with its Associate Company, Whitton & Co. (Insurance Brokers) Ltd., offer you a Special Personal Accident Cover for £10 premium per annum, i.e.:—

Death caused by accident ...	£3,000
Permanent Total Disablement (Continental Scale) ...	£3,000
Temporary Total Disablement	£30 } 104
Temporary Partial Disablement	£10 } weeks
Medical Expenses up to £40 or 15% of weekly compensation.	

World Wide Cover, including Flying, but excluding Winter Sports.

Anglo-Swiss Insurance & Reinsurance Agency Ltd.,
29/30, High Holborn, London, W.C.1.
CHAncery 8554.



ROLSTORIZE

your storage space and increase its capacity by over 50 per cent

When that extra storage space you need so badly just isn't there, what's the answer? **ROLSTORIZE!** Follow the lead of hundreds of owners of factories, offices, shops, depots, etc. Instal **ROLSTORE MOBILE UNIT STORAGE** and increase your storage capacity by 50%, and more, on exactly the same floor space you are using at present.

Learn how this great advance in storage technique can quickly solve your storage problem. Send now for brochure S1, or ask for a technical representative to call.

ACROW
(ENGINEERS) LTD
Rolstore Division

SOUTH WHARF, LONDON, W.2. AMBassador 3456

BIRMINGHAM : BRISTOL : LEEDS : MANCHESTER : NEWCASTLE : SOUTHAMPTON : GLASGOW : BELFAST